



- Dimanche 4 oct. 1925 - n° 41 - 1^{re} année -

~ Le Père Philippe ~

Le P. Philippe était un brave homme; bon, juste, honnête charitable, buvant son petit coup, mais jamais à laisser sa raison au fond de son verre. Religieux, il l'était, mais il ne fallait pas trop lui en demander: le nécessaire, le strict nécessaire, mais pas plus.

Un jour, comme tout le monde, il vint à mourir. Moins d'une minute après, il était à la porte du Paradis, demandant à S^t Pierre de lui offrir une petite place dans son palais. Oh! il n'était pas exigeant: une petite place, une toute petite place, au besoin derrière la porte avec les tout petits, lui suffirait.

— S^t Pierre fronça le sourcil et le dévisageant lui dit: c'est bien vous le P. Philippe?

— Grand S^t Pierre, vous ne faites pas erreur, c'est bien moi.

— Et puis ouvrant le grand livre où tout est écrit, S^t Pierre lut: ... Père Philippe

... Messe matinale tous les dimanches! Trop peu de dévotion pour assister à la grande messe — Communion à Poques et à la Coussaint, mais jamais plus, malgré les avis réitérés de son curé — Le serait cru déshonoré d'as-

sister aux Vêpres en dehors de la fête de la Toussaint. — Observait l'abstinence du vendredi, mais ne fit jamais d'autres sacrifices, même pas d'un verre de cidre entre ses repas en carême. — Refusa toute sa vie de donner le moindre sous pour les bonnes œuvres. — Quand il entendait critiquer les prêtres, ne se gênait pas pour dire comme les autres !! ".

P. Philippe, ce n'est pas brillant, c'est loin de la perfection qu'exige le paradis où ne doit entrer rien de souillé. — Aussi j'ai le regret de vous apprendre qu'il faudra passer un long temps dans le purgatoire avant d'y entrer. —

— Mais, grand St Pierre, il ne faut pas vous y tromper, je suis un homme et non une femme !!

— P. Philippe, quand Dieu a dit de sanctifier la journée du dimanche toute entière, quand il a commandé de faire pénitence, quand il a manifesté le désir de communier souvent, quand il a dit de respecter ses ministres — il n'a pas fait de distinction entre l'homme et la femme — . Aussi je vous le dis : le ciel ne peut vous être immédiatement ouvert. (Et voilà pourquoi et comment le P. Philippe fut en purgatoire et y est peut-être encore.)

Note. — L'histoire ne dit pas de quel pays était le P. Philippe... mais rien d'étonnant qu'il fût d'Angoumois, car.....

Première Communion Solennelle

A l'occasion de la reprise des catéchismes, nous rappelons les conditions requises pour être admis à la 1^{re} Communion Solennelle :

- 1°) Appartenir à la paroisse ou avoir reçu de son propre curé l'autorisation d'y faire sa communion.
- 2°) Avoir dix ans révolus (finis) au 1^{er} janvier de l'année de la Communion.
- 3°) — Avoir suivi fidèlement, sans interruption notable, les catéchismes pendant deux ans.
- 4°) Avoir assisté régulièrement à la messe le dimanche et les fêtes d'obligation pendant ces deux années.
(Statuts diocésains, n° 606 (1911))

~ Catechismes ~

Cette semaine recommencent les catechismes ils auront lieu :
Pour la 1^{re} Communion (c'est-à-dire pour les enfants qui au-
ront 10 et 9 ans au 1^{er} janvier prochain) à l'église le mar-
di et le vendredi à 11^h, le dimanche à 1^h $\frac{1}{2}$.

Pour la 2^e et 3^e Communion - à la chapelle le mar-
di et le vendredi à 11^h.

Pour les enfants de 7 et 8 ans, à la chapelle tous les
samedis à 11^h.

~ Nouvelles du Pays ~

Baptême - le 29 septembre d'Armand Pierre Marie Colin
(Boury) fils de Pierre Colin boucher et d'Eugénie Blo-
ret. P. et M. ; Mathurin Colin et Anna Boret -

Décès - 27 septembre de Jean Marie Hamery de Bel-
levue (v. Gué), époux de Marie Joseph Gaudin (72 ans)
muni des sacrements de l'église -

Malades - A reçu les derniers sacrements Françoise
Lorand, veuve Lélignour (v. Saloux) âgée de 88 ans -
Jean Commandoux du Boury, dont nous signalions l'acci-
dent dimanche dernier, est actuellement soigné à la Clinique de
Malesherbes - Étant donné qu'il y a eu écrasement de l'os et
plaie profonde sa guérison demandera plus de temps que
pour une fracture ordinaire - Nous lui souhaitons prompt
rétablissement -

Premier vendredi du mois - Dimanche dernier
nous vous invitons à venir plus nombreux le 1^{er} ven-
dredi du mois - Ça n'a pas été la perfection, mais mieux que
de coutume - Les petits enfants eux-mêmes à la générosité
desquels on ne fait jamais en vain appel, avaient tenu
à venir s'adjoindre aux grandes personnes -
Le Boury pourrait faire beaucoup mieux !

~ Messes et Offices ~

Aujourd'hui - Solennité du S^t Rosaire.

Lundi - 6^h serv. f. P. Arty (v. Moussard) - 6 $\frac{1}{2}$ M. f. - un défunt

Mardi. - 6^h $\frac{1}{2}$ messe de mariage de Léon Dejour et M^{lle} Ange Averty
à 10^h mariage de Jean Ramel (Brénolan) et Jeanne Averty
(v. moussard) - et de Léon Dejour (Les Barchis) et de Marie Ange
Averty (v. moussard).

Mercredi. - 6^h m. p. J. P. Michel - 6^h $\frac{1}{2}$ Marie Chénorio.

Jeudi. - 5^h serv. p. Jean Ramel et Jeanne Bazin - 6^h m. p.
Joseph Binier, son fils et Jeanne Hamery.

Vendredi. - 6^h serv. J. Averty (v. moussard) - 6^h $\frac{1}{2}$ m. p. M. Collet
à 8^h service de 1^{re} Classe p. Joseph Hamery, Rosalie Her-
let et d^{ist} à l'occasion du transfert de leurs restes dans le nouveau
cimetière (Brénolan).

Samedi. - 6^h $\frac{1}{2}$ m. p. Bath. Voisin, Vie Chérel et fils

à 9^h serv. 1^{re} classe p. Jean Hamery (Belleme)

Dimanche. - 6^h m. Joseph Rouzel - 10^h Armel Hamery (Col)

Aujourd'hui. Après Vêpres: Grande procession et
réunion des Congréganistes.

Remarque - Une personne pieuse ne laisse pas passer
la fête du Rosaire sans communier.

Choses et autres. - Le général Weygand aurait été
obligé de quitter la Syrie pour faire place au franc-maçon Sar-
raïl - Le Maréchal Lyauté, dont tout le monde admire la
grande œuvre au Maroc, vient d'être obligé à son tour de quit-
ter son poste de Président général au Maroc pour faire place à
un ami du Cartel (Ote-Loi de là que je m'y mette).

Malgré les demandes répétées du préfet maritime et du directeur
du service de santé de Boulogne, le ministre de la Marine vient de refuser
de donner un aumônier aux navires-hôpitaux chargés de transporter
les blessés du Maroc en France. Ainsi si un pauvre petit blessé vient
à mourir dans la traversée, il sera obligé de mourir sans prêtre
avoir un prêtre à son chevet - Et on appelle ça de la liberté de cons-
cience.

On meurt à tout âge, souvent subitement. - Ami lecteur,
si au moment où tu lis ces lignes, la mort venait à te frapper -
dis-moi où irait ton âme?

C'est ça jeune, me dirais-tu. - Notre cimetière n'a pas encore un
an, donne-toi la peine d'y entrer, tu trouveras déjà plus
jeune que toi.!! (Ls. Rouzel vic. imp. gt. Augers)